



Saint-Paul-en-Chablais et le site prieural. Photo : Bruno Gillet.

ÉCLAIRAGE

ISABELLE DE BEX FONDE LE PRIEURÉ SAINT-PAUL EN CHABLAIS

Avec son époux Guillaume de Blonay, l'aristocrate vit sur la rive sud du Léman. Elle y crée un prieuré qui fait office de nécropole familiale.

Située au centre du pays de Gavot, aujourd'hui appelé le pays d'Évian dans le Chablais savoyard, l'église Saint-Paul faisait autrefois partie d'un prieuré bénédictin dépendant du couvent de Lutry. C'est Isabelle de Bex qui fonde cet établissement de Haute-Savoie vers 1200. Le sanctuaire en conserve quelques vestiges. On peut en particulier y admirer deux fresques peintes au XIV^e siècle.

Sans doute originaire de Bex, Isabelle appartient à une vieille famille chablaisienne.

Le premier membre connu de cette lignée est mentionné déjà en 970. Au XII^e siècle, la famille possède la seigneurie de Saint-Paul dans le pays de Gavot, qui comprend les paroisses de Saint-Paul-en-Chablais, de Bernex et de Maxilly. De l'enfance d'Isabelle, on ignore tout. En revanche, on sait qu'elle épouse Guillaume de Blonay, lui aussi issu d'une vieille et noble famille du Chablais. Ses parents la dote de la seigneurie de Saint-Paul. Le couple s'installe dans le château des Blonay à Lugrin, situé au nord-est de

SAINT-PAUL EN QUELQUES DATES

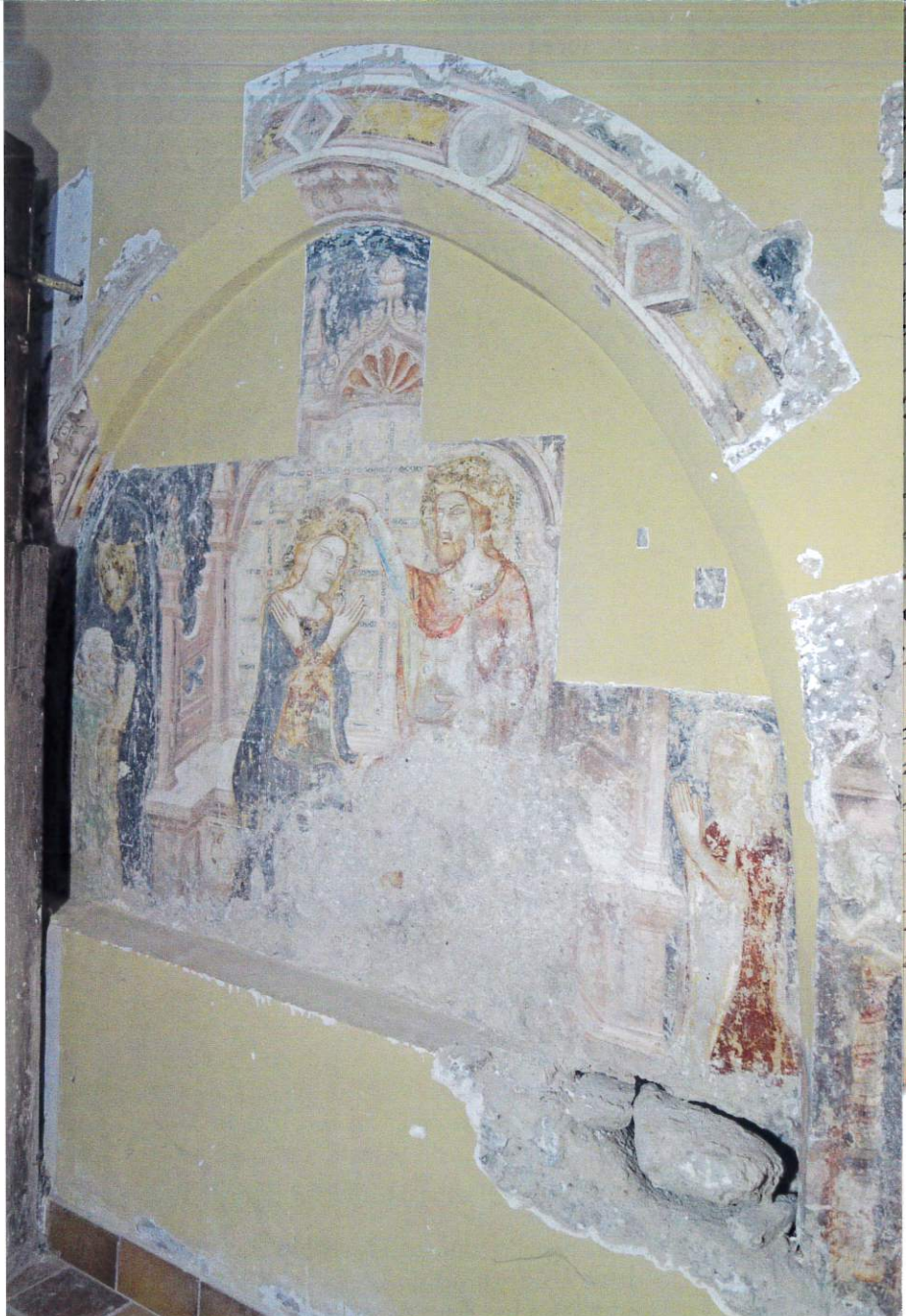
Vers 1200 : fondation du prieuré par Isabelle de Bex.

Vers 1246 : décès d'Isabelle. La seigneurie de Saint-Paul passe aux Blonay.

1356 : Rodolphe de Blonay fonde la chapelle funéraire au sein du prieuré et lègue une somme d'argent pour son décor.

1792 : le prieuré est supprimé après l'invasion française de la Savoie.

1878 : Louis Joseph Ennemond est le dernier Blonay enterré dans la nécropole de sa famille.



La fresque intérieure représentant le Couronnement de la Vierge.
Photo : Sidonie Bochaton.

la seigneurie. De son vivant, Isabelle est dame de Saint-Paul, c'est-à-dire la maîtresse de ce territoire. À son décès vers 1246, elle lègue sa seigneurie à son fils Aymon, premier d'une longue série de Blonay à la tête de Saint-Paul.

Au centre de l'actuel village de Saint-Paul-en-Chablais, deux bâtiments constituent les vestiges du prieuré bénédictin fondé vers 1200 par Isabelle de Bex. Il s'agit de l'église de la Conversion-de-Saint-Paul et de la « maison des sœurs », du nom des sœurs de la Charité qui occupent le bâtiment depuis 1821. Les traces de l'ancien monastère sont discrètes, tant le site connaît de modifications topographiques et architecturales. On sait que l'église est partagée entre les moines et la population. Une barrière liturgique, qui prend probablement la forme d'un jubé, sépare les deux communautés. Les bénédictins vivent dans le

bâtiment adjacent, autrefois relié à l'église par des murs et peut-être des ailes latérales. Ces moines prient notamment pour les membres défunts de la famille de Bex et de Blonay qui reposent là.

Les recherches historiques menées dans les archives de la famille de Blonay, conservées aux Archives cantonales vaudoises, mettent en évidence la particularité du prieuré Saint-Paul. Il s'agit d'une nécropole dynastique destinée à accueillir les corps des membres de la famille. En effet, des Blonay y sont enterrés entre le XIII^e et le XIX^e siècle. Le dernier représentant de la branche chablaisienne de la famille, Louis Joseph Ennemond de Blonay, y est inhumé en 1878. Dans leurs testaments, les membres évoquent la présence d'au moins deux tombeaux : l'un dans le cloître, et l'autre dans l'église. Ce dernier est ouvert dans les années 1970, mais son accès est aujourd'hui condamné.



La fresque extérieure. Photo : Sidonie Bochaton.

Un testament de 1356 est particulièrement intéressant : Rodolphe de Blonay, qui se trouve alors à Fribourg, demande à reposer dans le tombeau du cloître où se trouve la dépouille de son père. En sus, il lègue à son aîné, le seigneur de Saint-Paul, une somme d'argent pour qu'il y édifie une chapelle décorée de peintures.

La chapelle funéraire des Blonay se trouve dans le mur nord de l'église de la Conversion-de-Saint-Paul. Cette chapelle est en réalité double : il y a une fresque sur le parement nord, c'est-à-dire à l'extérieur de l'église, et une fresque sur le parement sud, soit à l'intérieur. On ne connaît pas le vocable de ces chapelles qui ne sont jamais mentionnées dans les sources. En revanche, on sait que ces fresques se trouvent à l'emplacement du tombeau situé sous l'église. La fresque extérieure a toujours été visible, mais elle a été sévèrement endommagée par les intempéries. On distingue encore dans la partie supérieure un personnage, probablement la Vierge Marie, nimbée et assise sur un trône. À ses pieds, on devine deux personnages, dont un chevalier, qui sont représentés agenouillés et les mains jointes. Quant à la fresque intérieure, elle a été oubliée après avoir été dissimulée derrière des enduits.

Appelée sur le site par la mairie de Saint-Paul-en-Chablais, la conservatrice restauratrice Séverine Haberer dégage partiellement la fresque intérieure en juin 2020.

Une scène de la vie de la Vierge apparaît alors. Sur un trône gothique semblable à celui de la fresque extérieure, la Vierge est assise et ses mains sont croisées sur sa poitrine. Elle penche son visage vers le Christ, qui pose une couronne sur sa tête. Les deux personnages se ressemblent : leurs yeux sont en amande et leurs cheveux ondulés. Des deux côtés du trône figurent deux autres personnes agenouillées et en prière : une femme et un homme d'âge mûr, peut-être un religieux. Les couleurs – rouge, bleu profond, vert, jaune, rose – sont très bien conservées. Initialement, on date cette oeuvre du début du XV^e siècle. Mais, depuis lors, l'historien de l'art Simone Bonicatto étudie plus en détail cette peinture et place sa réalisation au milieu du XIV^e siècle.

En mars 2022, l'église a été protégée au titre des monuments historiques français. La mairie de Saint-Paul-en-Chablais souhaite désormais faire dégager l'entier du Couronnement de la Vierge. •

Sidonie Bochaton,
maîtresse de conférences
en histoire de l'art et archéologie médiévale,
Université Toulouse 2 – Jean Jaurès

Pour en savoir davantage :

Sidonie Bochaton et Séverine Haberer, « Une fresque du début du XV^e siècle découverte en l'église de Saint-Paul-en-Chablais (Haute-Savoie) », *Le Fil d'Arar : blog scientifique du laboratoire Archéologie et archéométrie*, août 2020 (en ligne).

Sidonie Bochaton, « Le prieuré bénédictin de Saint-Paul-en-Chablais. Nouvelles recherches historiques et archéologiques », *Les Dossiers du musée savoisien : revue numérique*, 2-2016 (en ligne).